

Vos questions / nos réponses

"Je veux arrêter l'héroïne"

Par [Alcool Info Service](#) Postée le 11/10/2010 00:12

Bonjour, j'ai 30 ans et je suis héroïnomanie depuis l'âge de 16 ans. Contrairement à toute la connaissance et fréquentation que j'ai pu avoir et que j'ai toujours au jour d'aujourd'hui je pense avoir une vie entre guillemets normale, tous au moins en apparence car j'ai toujours réussi à faire illusion. Ce que je veux dire c'est que malgré ma dépendance j'ai quand même réussi à construire ma vie. Mais là je me rend bien compte que je vais tout perdre. J'ai bien eu des périodes pendant lesquelles j'étais sous traitement méthadone mais depuis plus de six mois certains événements de ma vie ont fait que je me suis remis à fond devant. Et quand je dit ça ce n'est pas une façon de parler. Je consomme à peu près 3 à 4 grammes d'héroïne par jour de très bonne qualité car cette héroïne vient directement de Rotterdam et je la consomme pure contrairement à tous les consommateurs de ma ville qui consomment de la 1 pour 2. C'est à dire que dans 3 grammes il y a 1 gramme de pur et 2 grammes de coupe. La vie que j'ai au jour d'aujourd'hui ne me convient plus. Psychologiquement j'arrive à saturation, je vois bien que je vais tout droit dans le mur et ce n'est pas la vie que je veux mener, ni pour moi ni pour mon fils et ni pour ma femme. Donc ma question est simple: y aurait-il un centre près de chez moi que je pourrais intégrer afin de pouvoir me sevrer réellement de tout ça, y compris de l'habituel traitement méthadone qui ne fait que de décaler mon addiction à l'héroïne pour une addiction à un sirop ou cachet ce qui certes et quand même bien mieux mais ce qui fait aussi que l'on reste toujours un dépendant avec le risque de retomber dans le produit un jour ou l'autre comme cela m'arrive en ce moment pour la 50ème fois. En vous précisant que j'ai déjà fait il y a quelques mois une démarche pour intégrer un centre de désintoxication mais que je n'ai pas trouvé un grand intérêt à ce centre, car en effet il fallait que j'arrive là bas déjà sevrer alors que c'est sa mon problème. J'attends très impatiemment la réponse que vous allez donner à mon problème, en espérant réellement que vous allez pouvoir m'aider car je ne pense pas être quelque chose de mauvais dans la vie mais malgré ça je vois bien que je fais énormément de mal à mon entourage et à passer 30 ans j'en peux plus. Merci NICO

Mise en ligne le 13/10/2010

Bonjour.

Nous comprenons la difficulté de votre situation et le fait que vous vous rendiez compte de la possibilité de "tout perdre". Depuis votre adolescence, l'héroïne a pris une place très importante dans votre vie et vous dites arriver, aujourd'hui, à "saturation".

Nous tenons cependant à insister sur les aspects positifs de ce que vous décrivez. Ils sont certes difficiles à percevoir actuellement, mais ils existent. En effet, malgré votre dépendance et vos "fréquentations", vous avez construit une famille et une vie que vous qualifiez de "normale", choses qui sont loin d'être simples. De

plus, à plusieurs reprises vous avez trouvé la motivation et les ressources nécessaires pour tenter de vous soigner. Votre motivation nous paraît toujours aussi forte, puisqu'elle vous amène à chercher de nouvelles solutions à vos problèmes.

Le parcours de soins lorsque l'on est dépendant est souvent long, il est également loin d'être simple, et vous en faites la dure expérience. Nous entendons votre souhait d'un sevrage "total" et nous tenons à souligner le fait que, quels que soient les choix que vous ferez, il sera important d'être soutenu et suivi de manière régulière dans le temps. Ceci permettra de consolider votre arrêt d'une part, et de faire face aux aléas de la vie qui pourront vous mettre en difficulté, d'autre part.

En bas de page vous trouverez deux liens vers des centres de consultations proches de chez vous. Peut être connaissez vous l'un deux. L'un comme l'autre travaillent en collaboration avec des dispositifs hospitaliers pratiquant le sevrage. En leur exposant vos souhaits et vos difficultés, vous pourrez déterminer avec eux la solution la plus adaptée. Ces centres de consultation permettent de garantir la continuité des soins en travaillant avec vous avant, pendant et après le sevrage afin de vous soutenir. De plus, ils peuvent également recevoir votre entourage si celui-ci le souhaite, notamment votre femme. Elle a un rôle particulièrement important pour vous et elle pourrait avoir besoin, elle aussi, d'être accompagnée et soutenue dans sa gestion de la situation.

Enfin, nous avons bien conscience de la difficulté de répondre à vos attentes de manière précise par écrit. Aussi, nous vous proposons, si vous le souhaitez, de nous contacter par téléphone (0 800 23 13 13, anonyme, gratuit depuis un poste fixe, 7jrs/7, de 8h à 2h).

Bien à vous.

Pour obtenir plus d'informations, n'hésitez pas à prendre contact avec les structures suivantes :

[Permanence d'accueil du Mail](#)

12, place d'estourmel
80200 PERONNE

Tél : 03 60 12 26 27

Site web : www.assoc-lemail.net

Accueil du public : Un mardi matin sur deux de 9h à 12h (présence de la psychologue et de l'éducatrice spécialisée)

Secrétariat : Du lundi au vendredi de 8h à 12h et de 14h à 19h

[Voir la fiche détaillée](#)

[Centre de soins et d'accompagnement, de prévention en addictologie](#)

5, rue Arnaud Bisson
02100 SAINT QUENTIN

Tél : 03 23 05 03 33

Site web : www.ch-stquentin.fr/csapa

Accueil du public : Du lundi au vendredi de 9h à 17h. Permanence le mardi, une semaine sur deux, de 16h à 19h

Consultat° jeunes consommateurs : Accueil avec ou sans rendez-vous le mercredi après-midi (ou sur rendez-vous les autres jours de la semaine)

[Voir la fiche détaillée](#)